

CE MONDE, I

(DRAFT SEPTEMBRE 2013)

Ce monde en nasse est-il encore le nôtre ?
Et cette mer de côte en côte dominée,
Comme un habit jeté sur le vide ?
Pour te projeter dans ce monde que d'autres habitent,
Retranche-toi la main,
Que tes doigts ne te mangent plus.
Un monde tient dans une pelure d'orange.
Et toi, où est-ce que tu te caches?
Pourquoi tu te caches ?
La ruine manque, et le vide.
Les briques, les pavés, les dalles, les stèles,
Les jeter n'a pas de sens,
La pierre lancée retombe au même endroit
Après chaque nouvel incendie.
Partir en résidence, et au lieu de rentrer ici repartir de là.
La couture déchirée d'un ordre ancien nous appareille.
Oublieras-tu la mer pour l'habiller en monde
Ou seras-tu navire ?
On voit passer des souvenirs qui sont vieux déjà de plus d'un
demi-siècle,
Durs, intimes, murs
Mitoyens entre nous et ce monde sans nous.
Le pourpre nous pâlit,
Il nous fond comme cire en flamme.
Ni la beauté ni la laideur n'aident à vivre dans un monde,
Mais la non-envie, le temps

Passé en l'absence de souvenirs.
Villes sur la mer,
Villes démontées comme des tentes,
Puis transportées
Dans une chambre où ne savoir pas demeurer en repos.
Ce monde, son instruction obligatoire,
Le suicide n'est pas plus sincère que les messages sur une
boîte de céréales.
Comment choisir entre la ligne et la couleur ?
Encore une hésitation qui sera retenue contre toi.
On t'envoie ici pour mesurer les progrès du jeune éternel,
Mais ce qui est vieux a perdu le droit de mourir.
Les faire-part de décès sur les murs, avec leurs photos
vieillotées en noir et blanc,
Sont les prêts d'un musée local,
Les graffiti sont copiés sur catalogue.
L'industrie du ravalement est une industrie de la disparition.
Il n'y a jamais prescription, seul l'espace est compté, et les
pas.
Même en mer,
Les enterrements se plient aux lois du cadastre.
Ayons des récits, ayons de l'espoir,
Tous les récits ont quelque chose à faire attendre,
Une résolution, une promesse de fin, même si à la fin on n'est
plus très regardant.
De cendre aucune.
Reste la poussière, que le guide ne manque jamais de faire
remarquer.
On tourne en rond, cela aussi fait de la poussière, la petite
fin d'un manège.
Partout des cartons, des repères, des chiens, ce monde.
Nous sommes déjà passés par ici
Et beaucoup d'autres penseront la même chose après nous.
De quel nous est-ce que je fais partie?

Les arbres ne grandissent plus,
Ils ne bougent pas plus que les maisons, qui habitent le monde
à notre place.
Deuxième table au fond à gauche,
Plastique orange,
Restauration rapide,
Je suis là. Devine ce que je fais. Je suis un manuel de
savoir-vivre.
Voilà des miroirs, je leur ouvre la porte.
Qui de nous connaît le mieux son monde? Toi? Nous?
Enfance des mots.
Ces choses étaient sans nom quand vues pour la première fois,
Puis échangées, changées.
Maintenant qu'elles ne servent plus leurs noms subsistent
encore
Comme des témoins qu'on passe dans un stade à l'abandon,
Sans public, sans arbitre, sans piste.
Éternel retard des mots sur les choses
Toujours en partance vers de nouvelles célébrations
Dans des langues toujours plus inconnues
Dans ce monde que nous vidons.
Un parc s'éclot dans chaque feuille
Et chaque feuille diminue le parc.
L'espace vital qui nous baigne n'est jamais commun.
Le bois, le parchemin, la sève, les pollens, l'air, la pierre
Se jalourent grièvement,
Et les hommes, mal grés, amoindris,
Dans les navires qui rentrent dans les maisons,
Nuitamment, pour finir derrière les voiles.
La mémoire en quête de scénario nous inspecte d'encoignure en
encoignure.
Son attention, profonde comme une peine.
Le commencement est une statue,
Pour la fin, emploi pour complot, il y a des niches.

Les refrains durent plus que les chansons
Et les journées perdues, que l'enchanteresse ligne du jour.
Le corps pèse, retenu comme un fruit trop mûr.
Les étages tombent des escaliers,
Tu les prends au trapèze volant.
Feindre le saut de l'ange pour fuir la dernière métastase.
La visite est terminée.
Qui chantera l'impossible épilogue?
Le gel de la première piquûre—
Pas encore, pas encore, pas encore.